

Objectif 4 Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans

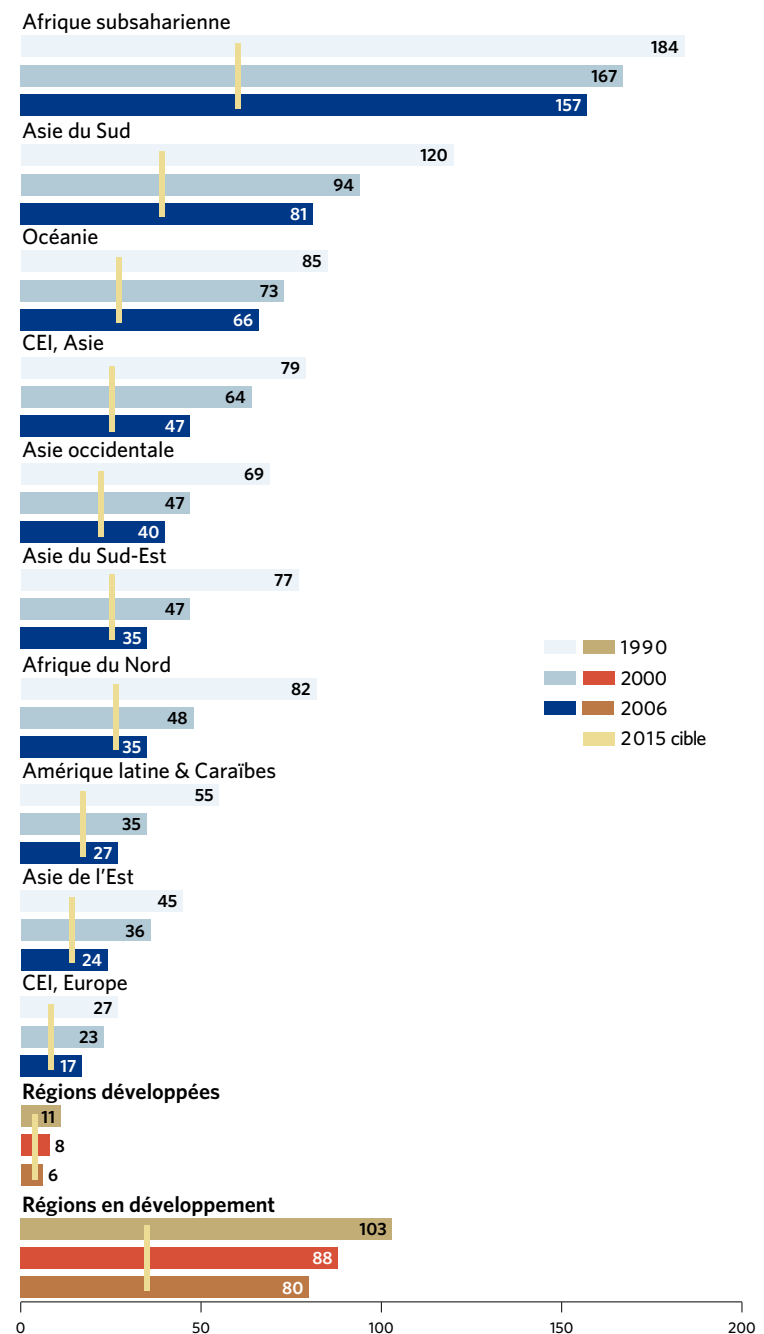


CIBLE

Réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans

Malgré certains progrès, le nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans est toujours inacceptable

Taux de mortalité des moins de 5 ans pour 1000 naissances vivantes, 1990, 2000 et 2006



En 2006, pour la première fois dans l'histoire, les taux annuels de décès d'enfants de moins de cinq ans sont passés en dessous de la barre des dix millions. Cependant, des millions d'enfants meurent chaque année de causes évitables, ce qui est inacceptable. Un enfant qui naît dans un pays en développement risque 13 fois plus de mourir au cours des cinq premières années de sa vie qu'un enfant né dans un pays industrialisé. L'Afrique subsaharienne affiche près de la moitié des décès d'enfants de moins de cinq ans du monde en développement.

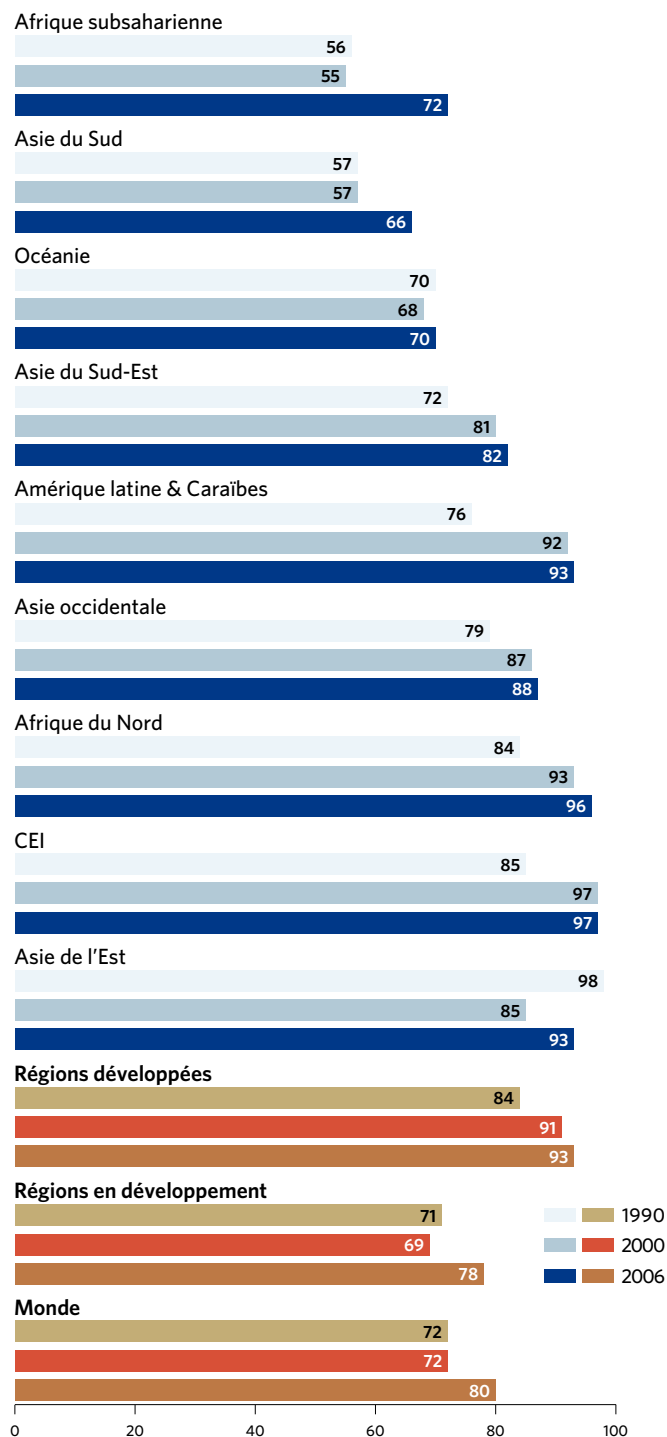
Entre 1990 et 2006, quelque 27 pays – situés en grande majorité en Afrique subsaharienne – n'ont enregistré aucun progrès concernant la réduction du nombre de décès d'enfants. En Asie de l'Est, ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes, les taux de mortalité infantile sont environ quatre fois plus élevés que dans les régions développées. Des disparités persistent dans toutes les régions : les taux de mortalité sont plus élevés chez les enfants des familles rurales et pauvres, et dont les mères n'ont pas reçu d'éducation de base.

Les causes principales de décès d'enfants – la pneumonie, la diarrhée, le paludisme et la rougeole – peuvent facilement être évitées par de simples améliorations des services de santé de base et des interventions ayant fait leurs preuves, comme la thérapie de réhydratation orale, les moustiquaires imprégnées d'insecticide et la vaccination. La pneumonie emporte plus d'enfants que toute autre maladie, et pourtant, dans les pays en développement, la proportion d'enfants de moins de cinq ans présumés atteints de pneumonie qui sont examinés par un soignant qualifié, reste faible.

Trente-sept pour cent des décès d'enfants de moins de cinq ans interviennent au cours du premier mois de vie; une amélioration des soins néonataux et maternels pourrait sauver un nombre incalculable de jeunes vies. La dénutrition est partiellement responsable de plus d'un tiers des décès d'enfants de moins de cinq ans.

La vaccination a fait baisser radicalement les décès imputables à la rougeole

Proportion d'enfants de 12-23 mois à qui l'on a administré au moins une dose de vaccin contre la rougeole, 1990, 2000 et 2006 (Pourcentage)



Il est facile de protéger efficacement les enfants contre la rougeole, l'une des causes principales de mortalité infantile, grâce à un vaccin relativement bon marché et à des rappels qui les protégeront tout au long de leur vie. Les initiatives combinant la vaccination de routine et la couverture par une deuxième dose de vaccin, ont permis de faire reculer de plus de deux tiers la mortalité due à la rougeole depuis 1990, dépassant la cible fixée pour 2005, d'une diminution de moitié du nombre de décès. Au plan mondial, le nombre de décès imputables à la rougeole – surtout d'enfants de moins de cinq ans – a chuté de 68 %, passant de 757 000 en 2000 à 242 000 en 2006. En Afrique subsaharienne, ces décès ont reculé de plus de 91 %.

Une campagne d'administration d'une dose unique de vaccin ne suffira pas à protéger les communautés contre la rougeole. Par conséquent, pour garantir une immunité complète, il est nécessaire de mettre en place des programmes complémentaires (administration systématique dans les pays où la couverture par la première dose est élevée) ou d'organiser des campagnes périodiques (tous les trois ou quatre ans dans les pays où la couverture par la première dose est faible). En 1990, les 47 pays qui regroupaient ensemble 95 % des décès imputables à la rougeole, affichaient une couverture faible pour la première dose et inexistante pour la deuxième dose. En 2007, un protocole relatif à la deuxième dose de vaccin a été introduit dans 44 des 47 pays à haut risque dans le cadre de campagnes nationales. Un deuxième rappel renforcé a été administré à plus de 600 millions d'enfants depuis 1990.

En 2006, près de 80 % des enfants de la planète étaient systématiquement vaccinés contre la rougeole. Ce résultat est certes remarquable, mais il faudra redoubler les efforts pour s'assurer que chaque enfant soit immunisé et pour atteindre l'objectif de réduction de 90 % de la mortalité due à la rougeole d'ici à 2010.



